

BRÉSIL

Production nationale

Avec ses 35 millions de porcs, surtout de race Landrace, Large White et Duroc, le Brésil détenait en 1992 le quatrième cheptel porcin du monde. Le sud du pays rassemble à lui seul 40 % du cheptel national et compte pour 88 % de l'abattage sous inspection fédérale. La production commerciale du Brésil est dominée par des entreprises de transformation implantées dans le sud et le sud-ouest.

On évalue la production brésilienne à un million de tonnes, soit 18 millions de porcs abattus. Le faible niveau de consommation annuel (8 kg par habitant) combiné à une profonde récession, qui s'est traduite par une répartition des richesses de plus en plus disproportionnée au cours des dix dernières années, n'ont pas encouragé les éleveurs à augmenter leurs troupeaux. Le Brésil ne réglemente pas les prix et n'offre pas de programmes d'aide aux producteurs.

Le rendement des carcasses, la teneur en gras et l'épaisseur du gras dorsal ne sont toujours pas considérés comme des facteurs clés de compétitivité, car il n'existe pas de système de classification fédéral des carcasses. Le secteur a quand même amélioré ses rendements de 1977 à 1987, lorsque des sociétés à intégration verticale ont commencé à dominer le marché, avec des porcs élevés dans des petites fermes (moyenne de 100 porcs chacune) bénéficiant d'une aide partielle pour l'alimentation et d'une assistance technique intégrale (inspections de santé et d'hygiène y compris).

Politiques gouvernementales

Les autorités fédérales ont mis sur pied un programme destiné à améliorer la santé du cheptel national. Ainsi, l'Office brésilien de la recherche (EMBRAPA) et Agriculture Canada collaborent déjà, d'une façon informelle, à travers la formation dispensée à des techniciens brésiliens à l'université de Guelph pour l'élaboration d'un système d'évaluation des carcasses semblable à celui du Canada. Le programme devrait être mis en place d'ici les deux prochaines années. L'introduction d'un système de classification des carcasses, calqué sur le modèle canadien, et évaluant le rendement, la teneur en gras et l'épaisseur du gras dorsal, pourrait entraîner l'augmentation du nombre de porcs d'élevage.

Consommation intérieure

Environ 30% du porc produit au Brésil est consommé frais, le reste sous forme de produits transformés, comme les jambons, viandes fumées, saucisses, etc. La consommation totale s'élève à 956 000 tonnes, soit 8 kg par an et par habitant. Le porc vient au troisième rang des préférences des consommateurs brésiliens, après le boeuf et la volaille. Les produits à base de volailles, 30% moins chers que ceux à base de porc ou de boeuf, sont en demande croissante. Au cours des 15 dernières années, la consommation de volailles a plus que doublé, alors que celle du boeuf et du porc a diminué de 30% et 18%, respectivement.